

Cet ebook résulte d'une réflexion souvent exprimée durant ma carrière de professionnel de la photographie. Cette question trop souvent posée par les débutants «Que faut il pour réussir une bonne photo ?», sous-entendu, quel appareil dois je acheter ?, ma réponse n'a jamais varié : «Il faut un bon photographe, ce n'est pas le pinceau qui fait le peintre».

Je vais donc m'appliquer à vous donner toutes les bonnes méthodes pour réussir de belles images. Vous apprendrez les techniques de base, vous les assimilerez suffisamment pour mieux les oublier car l'essentiel à mon avis, tient dans la composition et l'éclairage. Moins vous serez omnibulé par les réglages, plus vous vous consacrerez à l'esthétique de vos photos.

Toutefois, ce cours débutera avec les notions techniques essentielles rédigées dans un langage accessible à tous.

## Sommaire technique

- [Les compacts numériques](#)
- [Les bridges numériques](#)
- [Les reflex numériques](#)
- [L'exposition](#)
- [Le diaphragme et la profondeur de champ](#)
- [la vitesse d'obturation](#)
- [La mise au point](#)
- [la balance des blancs](#)
- [La sensibilité ISO](#)
- [Les formats numériques](#)
- [Les focales](#)
- [La taille des images](#)

Ensuite j'aborderai la composition, l'éclairage, les différents sujets traités par le photographe.

## Sommaire image et lumière

- [La règle d'or](#)
- [La perspective](#)
- [Le cadrage](#)
- [La lumière](#)
- [Le portrait](#)
- [Le paysage](#)
- [Le reportage](#)
- [L'évènementiel familial](#)
- [La photo de sport](#)
- [Les animaux](#)

## Les compacts numériques

Désormais il est très simple d'obtenir de bons clichés très facilement. Les fabricants proposent des appareils compacts très performants. Quels sont leurs caractéristiques :

Ils sont tous dotés d'une mise au point et d'une exposition automatiques, ils intègrent un flash et un [zoom](#) pour la plupart. Ils se différencient par la taille de leur capteur et de sa résolution en pixels. Certains sont dotés d'un viseur en plus d'une visée sur écran à cristaux liquides (ACL). Je vous recommande cette option absolument nécessaire par temps très ensoleillé, l'écran ACL devenant inexploitable. Toutefois, il existe des accessoires tels que des [para-soleils pour écran](#) adaptables sur la majorité des compacts sans viseur.



Etudiez attentivement les caractéristiques avant l'achat. Taille du capteur CCD et quantité de pixels, de moins en moins sous le 6 mégapixels. Résolution maximum en pixels, taille de l'écran ACL et définition en pixels, amplitude du zoom optique (négligez le zoom numérique sans intérêt car consommateur de qualité en définition d'image).

Observez également l'ouverture maximum du zoom à toutes les focales. La distance minimum de mise au point et la sensibilité ISO maximum doivent être vérifiées aussi. Le type de [carte mémoire](#) utilisée et l'interface informatique sont des éléments importants. Enfin, l'alimentation en énergie et son autonomie sont à voir de près.

## Les bridges numériques

Définissons l'appellation bridge, il s'agit d'appareils plus encombrants que les compacts, mais dotés d'une visée réflexe en plus d'un écran ACL. Toutefois la visée s'effectue sur un écran ACL moins précis que le prisme optique d'un reflex.



Le zoom intégré n'est pas interchangeable comme sur un reflex. Mais, il reste plus transportable en voyage par exemple, car plus léger et moins volumineux que le reflex classique. Vérifiez les caractéristiques indiquées ci-dessus pour les compacts et observez attentivement la qualité de la visée réflexe.

© Gérard Tremeau

[Retour au sommaire](#)

## Les reflex numériques

Le reflex conjugue toutes les caractéristiques des autres gammes d'appareil numérique. Il est doté des éléments supplémentaires suivants :



Visée dans un système optique muni d'un prisme très précis, objectifs interchangeables, système de synchronisation avec une large gamme de flash adaptables, réactivité accrue pour des prises de vues en rafale et une série de réglages fins pour obtenir des images sans défaut. Les inconvénients sont liés à son encombrement, surtout avec une gamme d'objectifs et d'accessoires variés, ainsi qu'à sa plus grande complexité d'utilisation.

Vérifiez tous les éléments déjà cités, mais attachez vous à définir les raisons de votre choix en observant attentivement les points indiqués ci-dessous :

Compatibilité de vos objectifs, si vous en possédez déjà, la plupart des optiques destinées à votre ancien boîtier argentique peuvent s'adapter sur un reflex numérique. Toutefois, tenez compte du coefficient modifiant leur focale initiale, en effet la majorité des capteurs ont une surface inférieure au 24x36mm. Les fabricants vous proposent des optiques spécialement calculées pour le numérique.

Soyez attentif à l'alimentation en énergie, autonomie des batteries et temps nécessaire à leur charge complète.

Vous trouverez un choix important avec comparateur de prix sur ce site « [La boutique du Photographe](#) »

Pour compléter votre équipement, un sac fourre-tout étanche permettant le transport de votre boîtier avec ses accessoires (objectifs, flash, chargeur de batterie, cartes mémoires et accumulateurs) reste un achat incontournable.

**Quelques conseils** : équipez vous plus volontiers de plusieurs cartes mémoires de capacité moyenne plutôt qu'une seule carte de grande capacité. 5 cartes de 512mo me semble plus judicieux qu'une seule carte de 2go. Simplement, parce qu'en cas de problème, carte bloquée sur un bug par exemple, vous perdrez moins de données (photos). Il est parfois possible de récupérer des images perdues, des sociétés spécialisées peuvent s'en charger, mais le coût est élevé et votre stress lui, sera impossible à contenir. Vous pouvez également vous doter d'un [logiciel de récupération](#).

Soyez vigilant lorsque vous changez d'objectif pour éviter les poussières et autres polluants qui pourraient endommager le capteur. Le nettoyage est possible, mais il oblige à une extrême méticulosité. Certains boîtiers sont équipés d'un système de nettoyage intégré, tenez compte de cette caractéristique lors de l'achat de votre matériel.

[Retour au sommaire](#)

## L'exposition

Il s'agit de la quantité de lumière nécessaire à l'enregistrement de l'image par le capteur sur la carte mémoire. Le dosage de celle-ci se fait par le réglage conjugué du diaphragme et de la vitesse d'obturation. Tous les appareils numériques sont dotés d'un système de mesure (cellule) agissant sur le couple vitesse/diaphragme. Ils sont très souvent munis d'une série de mode : automatique, programme, priorité vitesse, priorité diaphragme et manuel.

Le mode automatique, destiné aux débutants, permet de se libérer de tout réglage. La cellule mesure la lumière et agit directement sur le bon réglage. Toutefois, ce mode ne permet pas une grande créativité. Il est bon de le réserver à la prise en main de l'appareil.

Le mode programme reste très facile, mais autorise un certain nombre de choix relatif au sujet photographié. Il va procéder au réglage de l'exposition en tenant compte d'un facteur que vous aurez pré-déterminé. Photo paysage, photo portrait, photo sportive, contre-jour, lumière faible etc... Une fois choisi, le programme appliquera le meilleur réglage pour le sujet choisi. Un mode pratique, qui vous permet d'intervenir sur vos compositions. Mais, pour vraiment maîtriser votre sujet, les modes suivants sont encore plus adaptés.

Le mode priorité vitesse, je ne vous cache pas qu'il a ma préférence, pour les raisons suivantes. Vous décidez de la vitesse d'obturation à utiliser et le système cherche le diaphragme correspondant pour l'éclairage disponible. Généralement, on connaît la vitesse adaptée au sujet choisi, même pour un thème photo immobile, (paysage, monument etc..), il est bon d'afficher une vitesse supérieure à 1/60e pour la bonne raison que l'immobilité du sujet ne garantit pas celle du photographe. Si vous bougez au déclenchement, votre image sera floue. En outre, l'appareil affichera le diaphragme correspondant et vous pourrez ainsi statuer pour conserver ce choix ou le modifier en fonction de la [profondeur de champ](#) résultant de ce dernier.

Le mode priorité diaphragme, vous choisissez le diaphragme qui vous semble le plus adapté à la [profondeur de champ](#) recherchée et le système règle et vous indique la vitesse qui convient à la lumière disponible. A mon sens les manipulations sont plus nombreuses car la vitesse trouvée est souvent mal adaptée à la mobilité du sujet. Mais ce choix peut convenir selon votre démarche analytique.

Le mode manuel, vous intervenez sur tous les paramètres tout en bénéficiant des indications du système. L'avantage c'est de pouvoir transgresser directement les affichages proposés. Vous pourrez sur ou sous exposer vos clichés à volonté, sans devoir utiliser les réglages compensatoires dont nous parlerons plus loin. Si vous possédez une bonne connaissance technique, ce mode peut être privilégié.

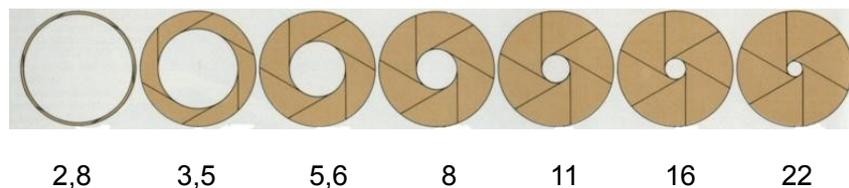
Sur les matériels évolués il vous est proposé un mode bracketing. Il s'agit d'un réglage automatisant une série de prises de vues avec un décalage dans les réglages vitesse/diaphragme, vous pourrez ensuite choisir dans la séquence l'image la plus adaptée à votre projet. Ce procédé est très appréciable dans les cas de lumière difficile (contre-jour, fort contraste etc...).

[Retour au sommaire](#)

## Le diaphragme

Pour doser l'entrée de lumière deux outils sont conjugués, le diaphragme et l'obturateur. Le diaphragme fonctionne comme l'iris de l'oeil, il s'ouvre pour un éclairage faible (basses lumières) et il se ferme pour les lumières vives (hautes lumières).

Il est bon de savoir que les ouvertures de diaphragme sont graduées selon un standard universel qui s'échelonne ainsi :

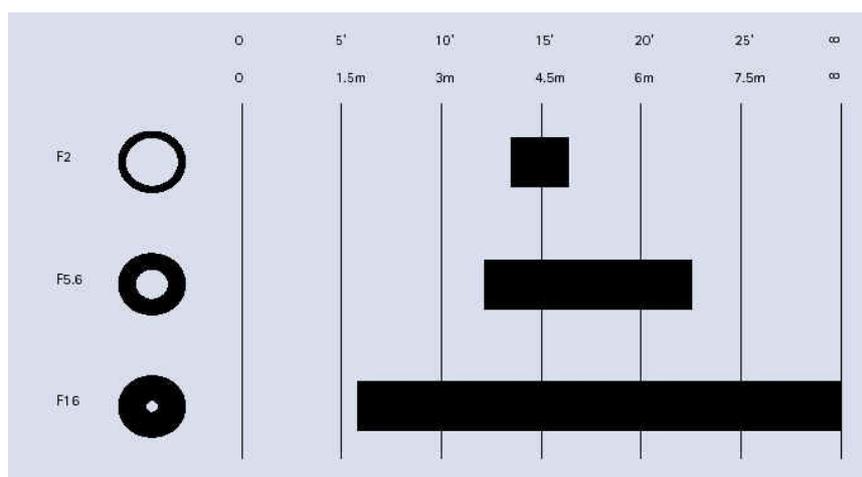


Vous constatez que plus le chiffre est petit, plus l'ouverture est importante. C'est une notion importante à assimiler, elle est très utile pour la maîtrise de la profondeur de champ que nous analysons plus bas. Sachez encore que les ouvertures maximales de certains objectifs dépassent 2,8 pour atteindre jusqu'à 1,2 pour les plus performants. Une dernière précision, la majorité des objectifs donnent leur meilleur résultats aux ouvertures moyennes (8/11), ce détail peut vous aider dans vos choix pour des photos très détaillées (définition, piqué).

## Profondeur de champ

Il s'agit de l'étendue de netteté en avant et en arrière du sujet sur lequel on fait la mise au point. Elle varie selon [3 facteurs](#) dont le diaphragme appliqué à la prise de vue. Celui-ci l'influence selon l'importance de son ouverture. Plus le chiffre est petit (2,8/3,5) plus la profondeur de champ est petite. Plus le chiffre est grand (16/22) plus la profondeur de champ est grande. Nous verrons les 2 autres facteurs d'influence plus bas.

Retenez encore que la profondeur de champ s'étend toujours pour 1/3 devant le sujet et pour 2/3 derrière le sujet. Il s'agit d'une notion globale, mais elle est importante pour la composition de certaines images. Etudiez attentivement ce schéma :



[Retour au sommaire](#)

## La vitesse

L'obturateur permet de saisir les images selon un dosage précis gradué en fraction de seconde. 1 - 1/2 - 1/4 - 1/8 - 1/15 - 1/30 - 1/60 - 1/125 - 1/250 - 1/500 - 1/1000 - 1/2000 - 1/4000 et plus .... Le choix de la vitesse se fait en fonction de la mobilité du sujet, n'oublions pas qu'elle influence le diaphragme, plus elle est élevée plus le diaphragme sera ouvert et inversement. Je préconise une vitesse minimum de 1/60e à main levée (sans support, [trépied, monopied](#)) quelque soit le sujet, le photographe bouge aussi. Les supports sont indispensables pour les vitesses inférieures.

Il existe également une vitesse appelée « B » sur les appareils évolués, ce réglage autorise un choix d'exposition en dessous de 1 seconde et jusqu'à plusieurs heures. Le déclencheur ouvre l'obturateur qui ne se ferme que lorsqu'on le relâche. Un autre réglage se nomme « T » il est plus rare, il propose également des temps de pose allongé, mais il fonctionne selon une pression sur le déclencheur pour ouvrir l'obturateur, puis une seconde pression pour le fermer. Très confortable pour des temps de pose très importants, on peut déclencher puis s'éloigner de l'appareil pour ne revenir qu'au moment du second déclenchement. Bien entendu, ces deux réglages impliquent l'utilisation du trépied (sauf effets spéciaux).

## La mise au point

Désormais motorisée sur tous les appareils numérique, à mon sens abusivement appelée automatique, parce qu'elle doit être gérée par le photographe malgré tout. En effet, vous devez décider du [motif principal](#) de votre image et engager le moteur de mise au point sur ce dernier. Le moteur de mise au point entre en action au moment de la première pression du doigt sur le déclencheur, la mise au point est alors « gelée » tant que vous maintenez cette pression. Puisqu'elle se fait dans un collimateur intégré au viseur ou à l'écran de visée, la tendance consiste à garder le cadrage ainsi proposé et à déclencher dans la foulée. Or, nous verrons plus loin que les règles de composition de l'image sont à l'encontre de cette pratique. Il faut donc maîtriser la mise au point en procédant par étape, premier temps on pré-déclenche pour faire la mise au point sur le sujet principal, puis tout en maintenant la pression, on recadre pour enfin déclencher en appuyant à fond sur le déclencheur. Cette technique doit être programmée sur certains appareils évolués qui proposent plusieurs procédures (modes de MaP), soit continue, soit bloquée. En continu, la pression sur le déclencheur provoque l'activation sans interruption tant qu'elle n'est pas relâchée, pratique pour les prises de vues dynamiques. De plus, on trouvera également toute une série de collimateurs pour la mise au point dans le viseur et qu'il sera possible de sélectionner selon le cadrage souhaité.

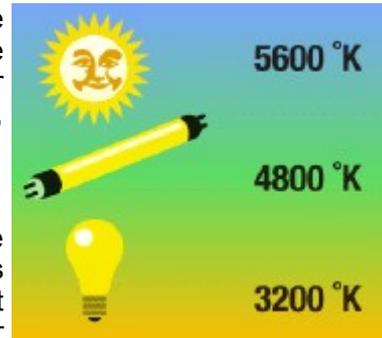
Il s'agit donc du 3ème réglage essentiel à une bonne image, après le diaphragme et la vitesse (exposition). De sa précision dépend une photo nette et détaillée.

Notons encore que la [profondeur de champ](#) est influencée par ce réglage (2ème facteur) selon les critères suivants. Plus le sujet sera près de l'objectif, moins la profondeur de champ sera importante, et inversement. Bien sur, le réglage de diaphragme garde son importance. En résumé, un gros plan avec une grande ouverture ne bénéficiera d'aucune profondeur de champ, alors qu'une photo de paysage à l'infini diaphragmée à 22 sera nette de à partir de 2 mètres. Souvenez vous toutefois du principe 1/3 devant le sujet 2/3 derrière, ce qui implique que la mise au point ne se fera pas nécessairement sur l'infini, mais sur la distance située entre ces deux fractions.

[Retour au sommaire](#)

## La balance des blancs

Ce réglage est propre aux systèmes numériques, les utilisateurs de caméscope l'ont découvert avant l'arrivée de la photo numérique. En effet, la lumière change de dominante selon sa source, c'est la température de couleur qui est différente et qui nécessite donc un réglage adapté, la balance des blancs.



Tous les appareils sont doté d'un réglage automatique de balance des blancs, il s'avère suffisant dans la majorité des cas. Toutefois, pour des lumières très spécifique, il est indiqué de programmer une balance plus fine pour éviter certaines dominantes de couleur désagréables. Vous accéder au menu « balance des blancs », vous constatez qu'il existe plusieurs pré-réglages (lumière du jour, lumière artificielle, néon etc...), choisissez celui qui correspond à la situation de prise de vues pour obtenir un meilleur résultat que le programme automatique. Vous pouvez également procéder à un réglage manuel, il s'agit de cadrer une surface blanche, éclairée par la lumière disponible, dans la totalité du viseur et de mémoriser le résultat pour un réglage absolu. Naviguez dans les menus de votre appareil pour trouver la fonction "Balance des blancs" (ou WB, White Balance en anglais). Déplacez le curseur sur "manuel". Ce réglage est généralement repéré par ce picto  
Appuyez sur Set ou Ok pour commencer le réglage.

N'oubliez pas ensuite de modifier vos réglage lorsque vous changez d'ambiance lumineuse. Sachez qu'il est possible de récupérer une image à dominante légère dans la plupart des logiciels de retouche.

## Sensibilité ISO

Auparavant l'utilisation de films argentiques impliquait un choix préalable de la sensibilité pour l'utilisation envisagée, désormais il suffit d'afficher son choix sur le réglage prévu pour que le capteur s'adapte. Exprimée selon la norme ASA, puis ISO, la sensibilité est plus importante lorsque le chiffre est élevé. Considérons une sensibilité de 200 ISO comme un standard, on utilisera 50 ISO pour une très forte lumière et 400 ISO pour un éclairage faible, et 800 ISO ou plus pour des lumières très faibles.

Attention, ce n'est pas sans conséquence, plus vous augmentez la sensibilité du capteur plus vous prenez le risque d'obtenir des images bruitées et à définition (netteté) amoindrie. D'où l'intérêt de rester dans des valeurs moyennes tant que c'est possible.

Vous aurez compris que le fait d'augmenter la sensibilité permettait également des prises de vues sur des sujets dynamiques avec des [vitesses d'obturation](#) élevée même avec de bons éclairages.

Certains modèles d'appareil numérique sont équipés d'une gestion automatique de la sensibilité ISO, toutefois, il est bon de pouvoir agir manuellement sur ce réglage pour toutes les raisons évoquées plus haut.

[Retour au sommaire](#)

## Les formats image numérique

Sur tous les nouveaux appareils photo numériques seuls les formats RAW et JPEG (ou JPEG seulement pour les appareils photos bon marché) sont proposés. Par contre les programmes de traitement d'image sur ordinateur en offrent d'autres qui sont, ou non, utilisés dans la chaîne graphique.

Le format Raw est un format "brut", du moins c'est ce que l'on peut en déduire de son appellation qui délivrent directement les données issues du capteur (CCD ou autre). Cependant, pour être exploitable ces données doivent être interprétées afin d'accéder aux informations rouge, vert, bleu qui vont reconstituées l'image en couleurs. Un logiciel spécifique et propre à chaque marque permet de réaliser cette opération.

En effet, le format Raw est un format propriétaire, ce qui signifie qu'il est différent pour chaque fabricant et voir même pour chaque appareil photo chez un même fabricant. De plus, c'est un format fermé.

Le Tag(ged) Image File Format généralement abrégé TIFF est un format de fichier pour image numérique. Il a été développé par Microsoft et mis au point en 1987 par la société Aldus (appartenant désormais à Adobe System). Le format TIFF permet de stocker des images bitmap sans perte de qualité et indépendamment des plates formes ou des périphériques utilisés (Device-Independant Bitmap, noté DIB). Le revers de la médaille c'est que le poids de ces fichiers est très importants.

Parler de format JPEG est un abus de langage car en réalité le format de fichier embarquant un flux codé en JPEG est appelé JFIF (JPEG File Interchange Format, soit en français Format d'échange de fichiers JPEG). Par déformation seul le terme de " fichier JPEG" est couramment utilisé. Ce format a fait l'objet de nombreux accords entre les intervenants de l'image numérique. Et pour cette raison que le JPEG est l'un des formats actuels le plus adopté.

La compression JPEG est une compression destructive (avec perte d'informations) mais, pour peu que l'on ne dépasse pas un certain niveau de compression, la qualité globale reste excellente. En effet, un de ces points forts de ce format est que son taux de compression est réglable. Un compromis doit cependant être fait entre le taux de compression et la qualité de l'image compressée. Dans sa compression la plus faible, les informations perdues sont des informations qui ne sont pas perceptible dans la plupart des cas par l'œil humain. Pour des taux de compression élevés, des artefacts de compression apparaissent alors sous forme de "pavés".



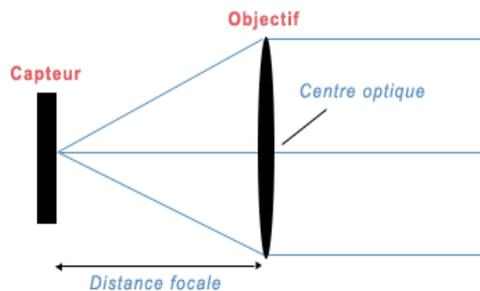
**Jpeg non compressé**



**Jpeg compressé**

## Les focales

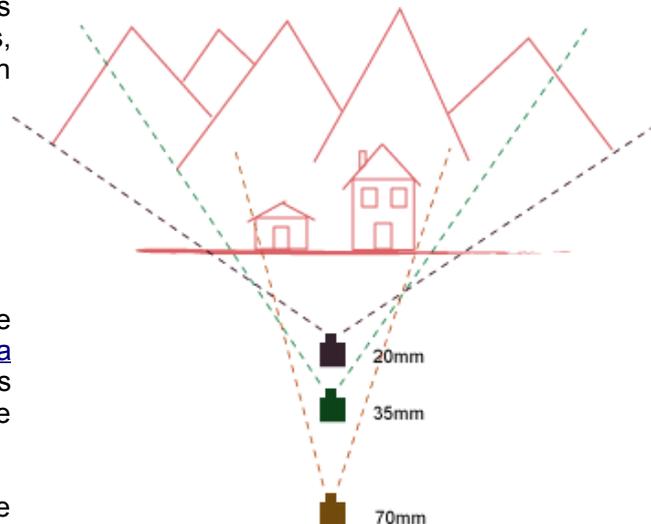
Lorsque vous utilisez un appareil muni d'un zoom, vous bénéficiez d'un objectif doté de plusieurs focales (focales variables). Indiquée en millimètre la focale d'un objectif permet de déterminer son facteur d'agrandissement. Le terme original est distance focale, puisqu'il s'agit de la distance séparant le centre optique de la surface du capteur (ou du film).



Plus cette focale est importante, plus l'angle de prise de vue est étroit et plus on se rapproche « virtuellement » du sujet et inversement.

La focale dite normale correspond à la diagonale du support de prise de vue. Pour un format argentique de 24x36mm elle est mesurée à 43mm. Elle est inférieure pour un capteur numérique et différente selon sa taille. Toutefois, les mêmes lois optiques sont applicables, en dessous c'est le grand angle, au dessus c'est un téléobjectif.

Le grand angle permet la prise de vues sans recul sur des sujets vastes et étendus (monuments, bâtiments groupe de personnes etc...), intéressant en intérieur lorsque « les murs ne peuvent pas être poussés ». Un téléobjectif est multi-usage selon sa taille, petit télé pour le portrait, nous verrons pourquoi plus loin, télé moyen pour approcher un sujet délicat, télé puissant pour les sujets inaccessibles (animaux sauvages, sportifs sur un stade, voilier au loin etc...).



Notons encore que la focale est le 3ème facteur d'influence sur [la profondeur de champ](#). En effet plus elle est courte et plus la profondeur de champ est importante et inversement.

Donc, si nous utilisons un grand angle [mis au point](#) sur l'infini avec le plus petit [diaphragme](#), le champ de netteté sera très important. Alors qu'avec un puissant téléobjectif à faible distance et un diaphragme ouvert au maximum, il sera inexistant. Bien sûr, tous les réglages intermédiaires feront varier la profondeur de champ selon les 3 facteurs conjugués.

[Retour sommaire](#)

## La taille des images

Il faut au préalable déterminer la résolution idéale. Dans le cas d'une image destinée à être envoyée par Internet pour un simple affichage sur écran, une définition de 640 x 480 pixels suffit généralement. La résolution d'un écran dépassant rarement 72 ppi, le seuil de tolérance est alors beaucoup plus bas. Le nombre de pixels enregistrés va donc uniquement limiter les capacités d'agrandissement ou de recadrage de l'image au moment de l'impression sur papier. Pas question de dépasser le format 30 x 40 cm avec un tri-mégapixel par exemple.

À l'inverse, rien ne sert d'avoir trop de pixels si on ne les utilise pas ensuite : une image de 8 millions de pixels donnera exactement le même résultat que la même image de 3 millions de pixels sur un tirage 10 x 13 parce que la résolution du système d'impression et l'acuité visuelle de notre œil sont limitées.

Quand on sait que la définition d'une image se répercute également sur son poids de fichier, ce qui veut dire aussi sur son temps de traitement et son volume de stockage, on comprend pourquoi il est important de trouver le bon compromis. Cette définition nécessaire et suffisante peut alors être déterminée par le calcul suivant, le plus simple étant de raisonner sur un seul côté de l'image (le second étant lié) : définition (nombre de pixels sur la longueur) = résolution souhaitée (en dpi) x longueur du tirage (en pouces).

Cette relation montre que la définition nécessaire sur un côté augmente proportionnellement à la résolution et à la dimension d'image finale sur le même côté. Le choix d'une définition en pixels correspond donc avant tout à un format de tirage : la bonne définition permettra d'obtenir une image de la taille voulue à une résolution jugée satisfaisante. Pour les photos destinées à être agrandies, le tableau ci-dessous donne le format à partir duquel chaque définition est nécessaire pour obtenir une qualité optimale et celui que la même définition permet d'atteindre sans perte de rendu notable.

Nombre de pixels de l'image	Définition correspondante (ratio 4/3)	Format optimal de tirage en cm (300 ppi)	Format maximum de tirage en cm
300 000	640 x 480 (VGA)	4 x 5	6 x 8
1 million	1280 x 960	8 x 11	12 x 16
2 millions	1600 x 1200	10 x 14	17 x 23
3 millions	2 048 x 1 536	13 x 17	26 x 35
4 millions	2 448 x 1 632	16 x 21	30 x 40
5 millions	2 560 x 1 920	16 x 22	35 x 45
6 millions	2 816 x 2 111	18 x 24	55 x 72
7 millions	3 072 x 2 304	20 x 26	60 x 80
8 millions	3 200 x 2 400	20 x 27	65 x 85

Toutes ces notions techniques doivent être assimilées, mais je vous conseille vivement d'acquérir suffisamment d'automatisme pour consacrer votre attention à la qualité esthétique et sentimentale de vos prises de vues. En bref, créez des routines et dégagez vous des contraintes afin de voir et de capturer ce que vous avez vu avec toute l'émotion que vous inspire votre sujet.

Nous allons détailler dans les chapitres suivants tout ce qui fait une photographie agréable à contempler pour vous et toutes les personnes à qui vous les soumettrez. Mieux vaut une photo techniquement médiocre mais source de nombreuses joies visuelles.

[Retour sommaire](#)

## La règle d'or

Le placement d'un sujet sur une photo doit obéir à la règle du nombre d'or.

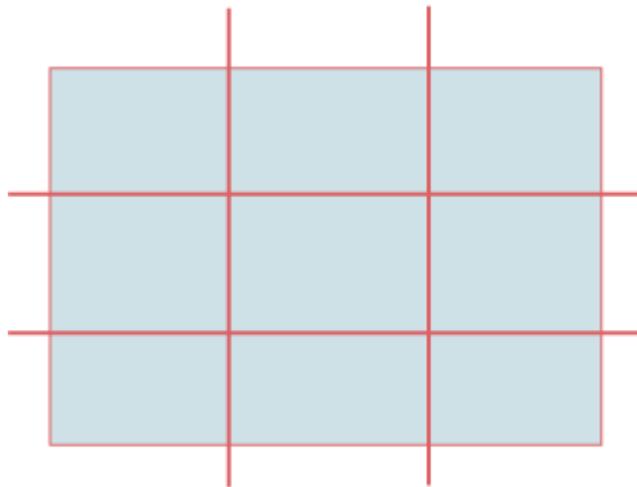
Cette règle d'or a été définie à l'origine par un architecte romain afin d'établir une division inégale et dissymétrique des espaces qui paraîtrait très agréable et esthétique pour l'œil humain.

La règle dit que le rapport entre la plus petite et la plus grande partie de l'image doit être équivalente au rapport entre la plus grande partie et le tout.

Mathématiquement parlant, 1.618 représente cette proportion idéale.

Concrètement, les formats correspondant à la règle du nombre d'or sont par exemple : 13 x 21 cm, 18 x 30 cm, 24 x 39 cm soit des formats proches des standards de la photographie...

Plus intéressant encore, on s'est servi de ce nombre d'or pour établir des lignes imaginaires qui découpent l'image en trois parties horizontales et verticales égales. Ces lignes sont appelées lignes de forces.



Il en ressort la règle des tiers, qui doit être utilisée pour son cadrage.

La proportion idéale en photographie est donc de 1 tiers pour 2 tiers.

En effet, si on cadre son sujet au centre de l'image, la photo risque d'être plate, sans vie car cela provoquera une symétrie trop monotone, pour dynamiser sa photo et renforcer son esthétisme, il faudra donc veiller à placer le sujet au tiers de son viseur.

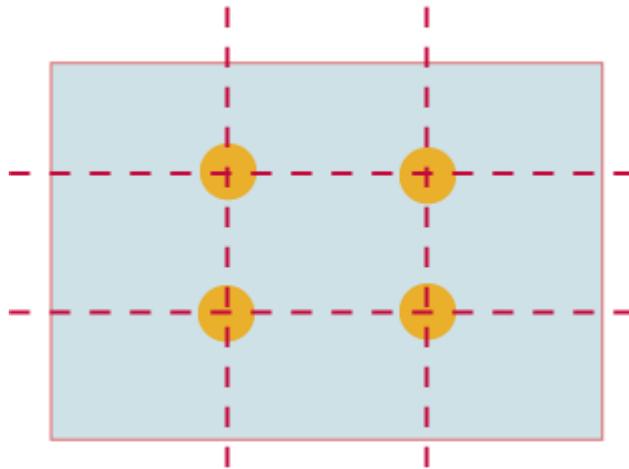
Il faut éviter de placer deux éléments importants sur une même ligne de force car ils auraient tendance à s'affaiblir mutuellement.

Les intersections de ces 4 lignes font ressortir les points forts de la photo.

Il s'agit en fait des quatre points où l'œil va être le plus attiré, donc les régions où vous devez placer les éléments les plus importants de votre photo (par exemple les yeux d'une personne).

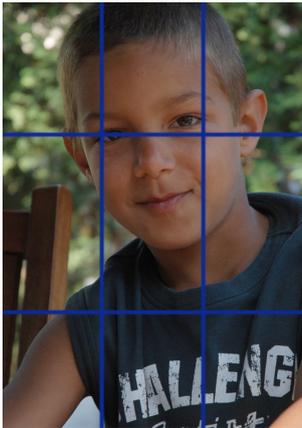
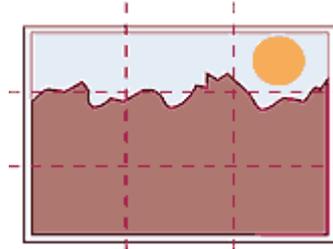
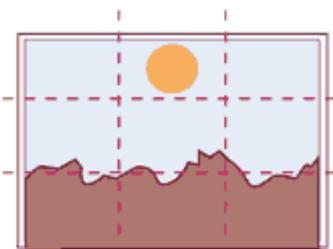
Attention, à l'inverse, de ne pas placer un détail qui n'a pas d'importance sur un point fort car ce dernier parasiterait le sens de votre photo.

[Retour au sommaire](#)

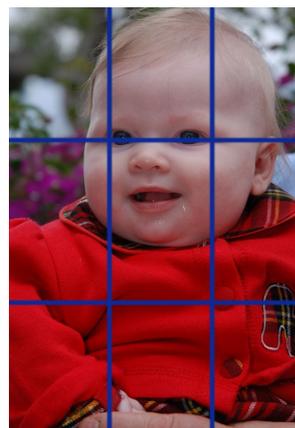


Il faut éviter de centrer la photo...

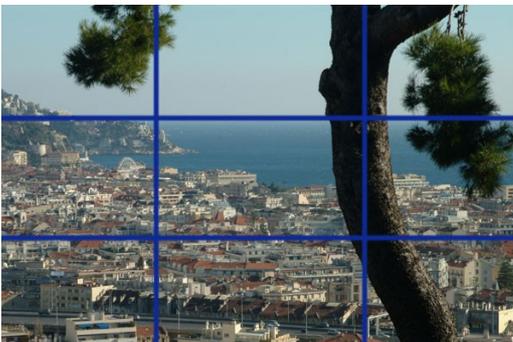
Mettez plutôt en valeur un élément...



Un portrait, notez que les yeux sont aux points forts de l'image, à l'intersection des lignes des tiers. Constatez également que le regard ne butte pas sur la marge de la photo, on lui laisse de « l'air ».



Pour un paysage, la ligne d'horizon se place sur une ligne des tiers, soit supérieure, soit inférieure selon l'importance que l'on veut consacrer au ciel ou à la terre. Ici, le tronc d'arbre placé sur un tiers vertical vient renforcer la perspective ou relief de la photo. La ligne d'horizon est au tiers supérieur pour privilégier la partie montrant la ville.



[Retour sommaire](#)

© Gérard Tremeau

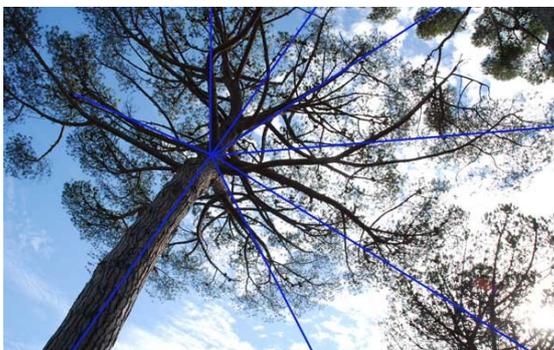
La seconde image privilégie le ciel, le relief est créé par le feuillage contenu dans le tiers droit de la photographie. Observez attentivement les points forts à l'intersection des lignes, vous trouvez presque à chaque fois un élément important de la composition. Bien entendu, il n'est pas possible de placer un objet précis sur chacun des points forts, surtout dans le cas d'un paysage. Cette possibilité est offerte dans la mise en place d'une nature morte par exemple.

Retenez cette règle d'or et gardez-la à l'esprit au moment de déclencher. Notez toutefois qu'elle n'est pas incontournable, certains clichés exceptionnels l'ignorent totalement.

## La perspective

Pour compenser la vision monoculaire de l'appareil photographique qui, contrairement à la vision binoculaire et stéréoscopique de la vue humaine, atténue ou anéanti complètement le relief, il est bon de connaître quelques règles de mise en valeur d'une image par des cadrages spécifiques.

Les lignes dirigent le regard de l'observateur vers les points de fuite qui donnent la mise en relief de l'image en deux dimensions.



Observez la seconde image, votre promenade vous entraîne jusqu'au bout du chemin et vous donne cette illusion de profondeur malgré l'absence de relief apparent.

Vous constatez que les règles d'une composition basée sur la [règle d'or](#) analysée plus haut sont respectées dans les deux exemples.

## Le cadrage

Le choix d'un cadrage vertical ou horizontal peut être fait de façon hasardeuse. Toutefois, il est bon de savoir qu'il influence l'observateur. En effet, un cadrage horizontal implique une notion de quiétude et de tranquillité, il sera d'ailleurs plus souvent utilisé pour des paysages. Un cadrage vertical donnera une impression de vigueur et de vitalité, la majorité des portraits sont cadrés ainsi.

Un portrait peut être cadré horizontalement, dans le cas où on souhaite apporter une idée de « zénitude », pour une jeune fille (femme) par exemple. Certains paysages comportant des éléments à forte hauteur peuvent être dynamisés par un cadrage vertical.

Comme toute règle, celle-ci peut être contournée pour une meilleure approche de votre sujet.

[Retour sommaire](#)

## La lumière

Souvent oubliée, c'est une donnée essentielle dans la réussite de vos images. Un éclairage doit être affiné, qu'il soit naturel ou artificiel, il est important de l'utiliser avec soin.



Elle est une composante du relief et de l'esthétique de vos photos, l'heure de vos prises de vues doit être choisie en fonction des effets souhaités. Elle changera totalement l'aspect d'un paysage selon qu'elle sera matinale ou tardive.

Le milieu de journée durant la saison d'été est souvent très défavorable, le soleil au zénith produit des ombres très dures particulièrement sur des portraits. Les orbites sont noircies, l'ombre du nez s'allonge sur les lèvres, sans oublier la difficulté pour le modèle de conserver une attitude sans grimace provoquée par une lumière violente. Il est bon alors, de chercher un contre jour, et de compenser l'éclairage à l'aide d'un flash.

L'image ci-contre illustre parfaitement un contre-jour compensé par la lumière du flash. Elle vient équilibrer le sujet principal et le décors. Ce procédé appelé fil-in est le plus souvent intégré

dans le programme des appareils numériques.

Un sujet considéré comme banal peut donner une image assez exceptionnelle grâce à un éclairage bien maîtrisé.



Observez les 2 clichés à gauche, constatez que c'est bien l'éclairage qui règne en maître dans l'intérêt qu'ils suscitent.

Prenez toujours le temps pour bien observer tout le parti que vous pouvez tirer d'un éclairage soigneusement choisi, c'est essentiel pour la réussite de vos images.

D'ailleurs l'étymologie du mot « photographie » d'origine grecque signifie littéralement « peindre avec la lumière ». Pour ma part je trouve cette définition totalement adaptée à la pratique de la photo.

[Retour sommaire](#)

## Le portrait

Il s'agit souvent d'obtenir une complicité particulière avec le sujet. En effet, plus qu'une simple reproduction de l'aspect physique du modèle, attachez vous à bien faire ressortir sa personnalité et apporter des éléments de réponse sur sa trajectoire et son mode de vie. D'où l'importance d'une relation affinée pour décontracter et désinhiber le personnage que vous souhaitez immortaliser.

Prenez le temps nécessaire pour discuter avant et pendant les prises de vue, formulez vos exigences et indiquez précisément les poses qu'il doit adopter. Puis, soyez rapide dans votre, ne tardez pas, mitraillez, chaque temps mort peut gêner votre modèle.

Servez vous du milieu dans lequel évolue votre sujet, observez attentivement les objets qui composent son quotidien. Multipliez les angles de prise de vue, plongée, contre-plongée...

N'hésitez pas à modifier avec le modèle les habits qu'il porte. Il est souvent tenté de se vêtir de façon un peu « endimanchée ». Suggérez lui des tenues plus habituelles dans lesquelles il sera plus naturel.



Les enfants sont des modèles particulièrement naturels, placez vous à leur niveau, baissez vous pour éviter des portraits cadrés en plongée. Tentez de leur faire oublier l'appareil, jouez avec eux et profitez de leurs attitudes les plus évocatrices de leur univers.

N'omettez pas l'autoportrait, il consiste à une démarche très usitée chez les plus grands. Aucune intention narcissique ne doit cependant guider votre recherche. Vous disposerez ainsi d'un modèle à domicile très docile. Vous pourrez vous mettre en scène et peaufiner votre technique sur cet univers très spécifique.

[Retour au sommaire](#)

## Le paysage

C'est sans doute le sujet photographique le plus prisé après les photos de famille. Bucolique ou citadin, le paysage offre de multiples facettes. La difficulté réside dans le choix d'un cadrage qui reflète votre vision de l'endroit. Votre regard très mobile capte tout sur 180°, il faudra faire un tri sévère pour ne retenir que l'essentiel. Tenir compte des lois du cadrage selon la [règle d'or](#). Isoler l'élément clé (arbre, rocher, etc...).

Puis attendre la bonne lumière, il sera peut-être nécessaire de revenir pour vérifier l'heure la plus favorable. Profitez de tous les facteurs, brume, pluie, neige pour restituer l'ambiance. Si l'immobilisme est une part évidente d'un paysage, que ça ne vous empêche pas de bouger pour trouver l'angle idéal.

Toutes les focales conviennent à une prise de vue de paysage, toutefois sachez user des caractéristiques de chacune d'entre elles. Le grand angle vous permettra d'inclure un premier plan qui donnera un relief et une profondeur à votre image.



Une focale plus importante peut aussi vous permettre d'obtenir un relief et une profondeur mis en évidence grâce à la [profondeur de champ](#). Vous pourrez isoler plus facilement un plan de votre photo.

Munissez vous d'un [trépied ou d'un monopied](#) pour profiter de temps de pose plus long si nécessaire. Méfiez vous toutefois des motifs agités par le vent qui peuvent contrarier votre projet de pose longue.

Utilisez des [effets de perspectives](#), un chemin bordé d'arbres, une rivière etc...

Ici encore, profitez des avantages du numérique en multipliant vos prises de vue. Vous pourrez faire une sélection des meilleures images sur votre PC.

Ne négligez pas les paysages urbains qui offrent une palette de belles photos à réaliser sans déplacement important (sauf si vous résidez à la campagne évidemment).

La réussite est au bout d'une pratique régulière, commencez par des lieux familiers pour vérifier votre approche de ce thème. Il vous sera facile de comparer votre vision réelle à votre traduction photographique.

[Retour au sommaire](#)

## Le reportage

Toutes les occasions permettent de réaliser un reportage. Mais vous pouvez décider d'un thème. Votre centre d'intérêt ou votre passion peuvent vous conduire à couvrir un événement particulier. Cette discipline implique une connaissance préalable du sujet abordé. Si vous vous passionnez pour un travail artisanal spécifique, vous pourrez sûrement faire un très bon travail photographique qui retracera toutes les phases d'une fabrication.



Le reportage demande une implication totale et une attention particulière. Il se construit comme un article écrit. Vous ne devez omettre aucun détail important pour la construction de votre « récit ».

Il peut également être totalement improvisé s'il s'agit d'un événement inopiné se déroulant devant vos objectifs. Dans ce cas, il faudra se fondre dans la scène et tenter de se faire oublier pour ne pas dénaturer le sujet.

On peut assimiler au reportage les photos réalisées lors de concerts ou de représentations théâtrales. Ici, il vous faudra maîtriser parfaitement les éclairages disponibles pour obtenir [exposition parfaite](#).

Parfois des autorisations spécifiques seront indispensables pour pouvoir opérer, souciez vous de les solliciter avant toute prise de vues.

Bien sûr, certains reportages comportent une part de risque non-négligeable, comme lors de manifestations et il est préférable d'être aguerri et prudent.



[Retour au sommaire](#)

## L'évènement familial

Anniversaire, mariage, baptême, Noël, réveillon, autant d'occasions pour sortir votre matériel photo. Ne considérez cependant pas ces événements comme plus faciles à saisir. Il est nécessaire de pratiquer avec concentration, ne pas se laisser distraire et oublier un peu votre participation à la fête.

Chaque instant peut-être essentiel, votre matériel est vérifié et vos réglages en place. Il ne vous reste plus qu'à déclencher après [une mise au point](#) sur le(s) personnage(s) central du jour. Ne perdez pas de vue les participants, surtout les proches. Quelques portraits bien sentis et les groupes doivent être photographiés sans relâche.

Traitez ce thème plutôt intime comme un [reportage](#). Il est probable que vous soyez obligé d'opérer [avec un flash](#), la majorité des réunions familiales se déroulent à l'intérieur. Évitez autant que possible un éclair direct, selon la configuration de la pièce dirigez l'éclair sur un plafond ou un mur pour provoquer un éclairage indirect bien plus doux.



Bien entendu, si la lumière le permet, privilégiez les prises de vues sans flash. Augmentez la [sensibilité ISO](#) et vérifiez les possibilités en conservant une [vitesse d'obturation](#) suffisante pour saisir l'instantanéité de la scène.

Si vous assistez à une cérémonie, captez soigneusement les moments clés. Pour un baptême ou un mariage, plusieurs plans sont incontournables. Vous devez être au bon endroit, au bon moment.

Comme toujours, je vous rappelle cette énorme avantage que permet le numérique, multipliez vos chances de réussite en « mitraillant » à volonté.

Les enfants devant le sapin, mais aussi les grands parents attendris par leurs attitudes, soyez réactifs et photographiez chaque expression. Toutes les émotions, du rire aux larmes font partie des bonnes images à ne pas rater.

Libérez vous des soucis techniques pour vous concentrer sur toutes les opportunités. Ici plus que jamais, vous n'avez pas le droit à l'erreur. Si votre famille ou vos amis vous ont fait confiance, il faudra la mériter.

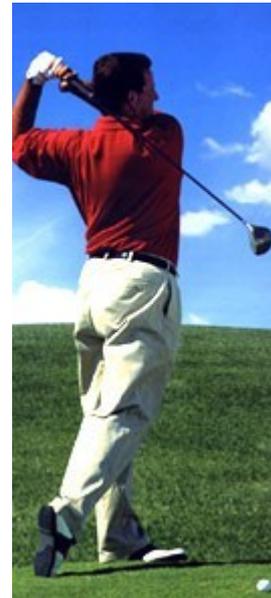
[Retour au sommaire](#)

## La photo de sport

Pour une approche vraiment efficace de ce thème, je vous conseille de vous consacrer essentiellement aux sports que vous connaissez parfaitement, ou mieux encore, à ceux que vous pratiquez.

En effet, je crois difficile, voire impossible de photographier efficacement un sport dont on ignore les règles. D'ailleurs les photographes professionnels sont souvent très spécialisés, et un photographe de Formule 1 ne couvre jamais un match de football, et inversement.

De plus, les techniques et le matériel diffèrent sensiblement selon les disciplines photographiées. Difficile donc, de donner des conseils techniques dédiés à chaque spécialité. Toutefois, dans la majorité des cas, il s'agit de travailler avec une grande maîtrise pour bloquer des mouvements très rapides. Il ne s'agit pas forcément d'utiliser une vitesse d'obturation très élevée, quoique que ce soit important, mais surtout de bien accompagner le sujet dans son déplacement pour déclencher au moment clé, et continuer l'accompagnement après déclenchement. Certains mouvements comportent un « point mort », par exemple dans le balancement d'un trapéziste vous trouverez le point mort en haut de chaque oscillation du trapèze. Le golfeur est au point mort lorsque son club se trouve en haut de son swing, au moment de l'armement et à la fin du geste.



Notez encore qu'il est plus facile de saisir un mouvement rapide de face que de profil, l'exemple de la formule 1 illustre parfaitement cette notion.

Vous devrez sans doute vous doter d'objectifs de longue focale, téléobjectifs ou zooms puissant pour pratiquer dans la majorité des disciplines. Il est souvent impossible de s'approcher suffisamment du sujet. Le monopied (monopod) est aussi un accessoire pratique à ne pas négliger pour gagner en stabilité.

[Retour au sommaire](#)

## Les animaux

Ils sont photogéniques et totalement désinhibés par rapport au photographe. On ne fait pas « poser » un animal, il restera toujours naturel.

Toutefois quelques règles me semblent importantes. Pour un cadrage efficace, tout comme pour les [enfants](#), mettez vous à la hauteur de l'animal, pas de photo en plongée. Ensuite, tentez de profiter de leur gestes lorsqu'ils évoquent vraiment leur individualité. Chaque animal et à fortiori chaque race comporte des spécificités bien à eux.

Avec votre animal favori vous ne devriez pas avoir trop de difficulté pour l'approcher suffisamment afin de réaliser des portraits. Plus acrobatique la photo lors de ses mouvements souvent très vifs. Affichez une [vitesse d'obturation](#) supérieure, et accompagnez le pour déclencher au meilleur moment. Ne cessez pas votre accompagnement immédiatement après avoir déclenché. Reprenez les règles essentielles indiquées pour la [photo de sports](#).

S'il s'agit de photographier des animaux sauvages, vous devrez vous armer de patience, pratiquer l'affût et apprendre les habitudes de votre « proie » avant de partir sur le terrain. Je conseille l'utilisation de téléobjectif ou de zoom puissant, le support trépied ou monopod est souvent indispensable. Certains accessoires, tels que veste et pantalon de camouflage, tente d'affût et paire de jumelles sont également très utiles.

Certaines agences de voyage organisent des safaris photos, vous trouverez tous les ingrédients pour obtenir de belles images si vos moyens vous permettent d'assouvir votre quête.



[Retour au sommaire](#)

**Je vous recommande d'imprimer ce document pour en apprécier la lecture et mieux en assimiler la matière.**

**Autorisation de diffusion et de vente**

Le fait de posséder ce livre vous donne le droit de le donner en bonus sur votre site,

en cadeau à vos visiteurs ou clients etc ...

**Attention : vous devez cependant diffuser la totalité de cet ouvrage, sans l'altérer ou le modifier, vous ne pouvez pas le diffuser partiellement, ni sous format imprimé ou photocopié.**

Quelques sites intéressants :

[Jiwix Site de partage sécurisé \(photos, vidéos\)](#)

[Banque d'images](#)

[Logiciels photos gratuit](#)

Vous trouverez quelques tutoriels sur mon site :

[Photographe évènementiel à Nice](#)

Vous trouverez d' autres astuces sur :

[Photographie facile](#)

Exposez vos photos sur photographie facile, envoyez vos images en pièces jointes sur :

[Contact Photographie Facile](#)

Vous pouvez gagner de l'argent en revendant cet e-book :

[Affiliation](#)

Vous cherchez un caméraman pour un reportage évènementiel :

[Action-Reportage](#)



© Gérard Tremeau